- 11 -

Monsieur Nann
Guerz historique

Monsieur Nann et son Epouse
Tout jeunes encore se sont unis;
Tout jeunes encore se sont unis,
Tout jeunes aussi ils sont désunis,
l'une a douze ans, l'autre a treize
un petit enfant leur est né.

Monsieur Nann demandait
à son épouse, un jour vint :
- Ma petite femme, dites-moi
que désire votre coeur;
- Viande de lièvre ou de bécasse
ô mon époux me ferait plaisir.

Monsieur Nann en entendant
au bois pour chasser s'en est allé;
au bois pour chasser il est allé
et une Naine a rencontré.

- Bonjour à vous, Monsieur le Comte,
depuis long-temps je vous cherchais;
Maintenant que je vous ai rencontré
il vous faudra m'épouser

- pour vous épouser je ne le ferai point,
qu'un autre le fasse s'il le veut.
- ou vous m'épouserez, mon beau Comte,
ou vous mourrez dans trois jours,
ou vous resterez trois ans malade sur votre lit.
- J'aime mieux mourir dans trois jours
que rester trois ans malade sur mon lit.

Monsieur Nann disait
à sa bonne mère en arrivant chez lui :
- Ma pauvre mère, dressez-moi bien vite mon lit
pour que j'y étende mon corps malade,
et n'en dites rien à ma pauvre femme
que je ne sois mort et enterré ! (il meurt)

o dites-moi, ma mère, ma mie
Pourquoi les garçons pleurent ainsi ?
- Ma fille, ils ont été baigner les Chevaux,
et ils en ont noyé le plus beau.
- Dites-leur qu'ils ne pleurent pas,
Je parlerai en leur faveur à mon mari.

- 12 -

Monsieur Nann
(suite)

- ô dites-moi, ma mère, ma mie,
pourquoi les filles pleurent ainsi ?
- Ma fille, elles ont été faire la grande buée
et elles ont perdu quatre draps de fin lin.
- Dites-leur qu'elles ne pleurent pas,
je parlerai en leur faveur à mon mari.

- ô dites-moi, ma Mère, ma mie,
pourquoi les cloches sonnent ainsi ?
- un pauvre mendiant que nous avions logé,
est décédé la nuit passé.

- ô dites-moi, ma Mère, ma mie
quel habit mettrai-je aujourd'hui ?
- Mettez du blanc, mettez du gris,
Mettez du noir, convient aussi.
...

Note : La fin manque.